

can dont a tourner l'adjudication empêchera les sous-traitants de la localité d'en tirer le moindre profit.

Quoiqu'il en soit, cette adjudication permet de réaliser sur les devis primitifs une économie totale de 201.246 fr. ainsi répartis: Ter lot, 125.970 fr. 2e lot, 153.400 fr. 3e lot 22.576.

Les sociétés qui révent un peuple sans religion n'ont pas de être satisfaites. Partout, on voyait la foule franchissant à ranga pressé les seuils des églises. Même à Flines dans les paroisses pauvres que dans les paroisses riches.

Qu'est-ce donc que ce flot de peuple courrant aux églises? Qui pourra élire le respect qu'impose à chacun cette magnifique solennité de la Fête-Dieu? Les sanctuaires sont remplis et les laïques auront beau faire, ils ne détruiront pas le pieux souvenir des démonstrations de la foi chrétienne.

Les processions se sont faites à l'intérieur de toutes les églises richement décorées. Les fleurs étaient répandues à profusion sur les autels transformés en repositoirs. A Saint-Martin, la cérémonie a été empreinte d'un caractère solennel qu'elle n'avait pas encore eu depuis cinq ans. C'est certainement le plus beau cortège qu'on y ait vu.

Et, maintenant, qu'on nous permette encore une fois d'élever la voix pour déplorer qu'un ukase préfectoral prive l'immense majorité des habitants d'une grande ville des cérémonies extérieures de la Fête-Dieu.

Certaines gens nous reprocheront peut-être de revenir tous les ans sur le même sujet et d'émettre la même protestation.

Mais plus il s'écoule d'années depuis l'interdiction des processions, plus leur rétablissement causerait de joie dans la population catholique de notre cité.

Si on écarter la question de la liberté religieuse, quel préjudice immense cette prohibition n'a-t-elle pas causé au commerce local, déjà fort éprouvé? Ses pertes de ce chef ne s'élevaient pas à moins de trois cent mille francs pour six années, en admettant que les processions occasionnaient une dépense de cinquante mille francs, ce qui est un minimum.

Est-ce assez vexatoire? Et cela durera-t-il encore longtemps?

Aggrandissement du cimetière communal. — Un arrêté préfectoral, en date du 22 juin, soumet à une enquête de commodo et incommodo le projet d'acquisition des terrains nécessaires à l'agrandissement du cimetière.

Roubaix a en perspective une série de conférences socialistes. La question, du moins, a été agitée dans une réunion que les collectifs ont tenu dimanche soir chez le citoyen Henri Carrette.

C'était dimanche la douzaine du Jean-Ghislain qui met chaque année en liasse l'un des quartiers les plus populaires de Roubaix. Cette fête de quartier compte parmi les plus anciennes de ce genre qui aient été instituées à Roubaix.

Un siècle dernier, en effet, le dimanche dans l'estuaire de la Fête-Dieu, tout Roubaix s'en va respectant allier ranger en famille une tranche de jambon et boire une canette de bière dans un cabaret-guinguette situé à côté de la vieille cense de l'Hommelet-aux-Bois. Ainsi le voulait sa seigneurie l'Usage, et tout le monde s'y conformait, avec plaisir d'ailleurs, car la bière était excellente et le jambon n'avait pas son rival à dix lieues à la ronde.

Pendant la Révolution, le cabaret disparut; dès lors on n'alla plus savourer de jambon à l'Hommelet; mais on revint au institua pour ce jour-là une douzaine qui a pris de l'importance et mesure que le quartier se remplit de maisons et de rues. Et, comme on ne s'en convaincre hier, la température et la multiplicité des estamnets aidant, les canettes de bière que buvaient nos ancêtres sont devenues légion et servent à arroser d'innombrables «couquebaques»!

Les jours se suivent et se ressemblent pas: vieux adage toujours vrai! Jeudi, vendredi et samedi, la police n'avait dressé pour tout potage, que deux ou trois procès-verbaux. Mais, dimanche, quelle avalanche de contraventions! Ce sont Messieurs les policiers et amateurs de pugilat qui en ont fait tous les frais. Et, avec une attention plus ou moins gracieuse, les agents ont offert, en outre, l'hospitalité du violon à plusieurs de ces personnages.

— Vers neuf heures et demie, deux individus pris de boisson, Clovis J..., et Henri V..., ont fait irruption dans l'estaminet du Lepin Gris, grand-Place, où se trouvait un tisserand Edouard D... Ils ont tout rompu de coups. Le motif de ce traitement tout-à-fait plein de désolvement? Cherchez la femme, comme toujours. D..., affolé, courut au poste aussi vite que lui permettait son échine moulée de coups et demanda aide et protection à la police. Ses deux agresseurs l'avaient suivi; un agent, les apercevant appuyés contre l'Hôtel-de-Ville dans une attitude menaçante, crut prudent de mettre provisoirement les oiseaux en cage. Et fouillant Clovis J..., on a trouvé une cachette dissimulée sous sa blouse. Cette découverte pourrait bien lui jouer un mauvais tour.

— Le même soir, à minuit, une rixe a éclaté dans un cabaret de la rue de France. L'un des combattants, Léopold M..., fleur, demeurant rue des Anges, a reçu de contusions assez sérieuses dans la tête. Il a dû se faire panser assisté par M. le docteur Bernard. La porte et la vitrine de l'estaminet ont été brisées. Quant aux principaux coupables, ils se sont empressés de déguerpir à l'approuche des agents. On croit néanmoins les connaître.

— Si matin! chère maman, s'écria-t-il; je devrais vous gronder de ne pas veiller davantage sur votre santé.

Il lui prit la main qu'il baisa respectueusement; la marquise s'appuya à son bras et l'emmena dans la grande allée qui longeait la pelouse.

— Louis, lui dit-elle, j'ai un projet à te proposer.

— Chère maman, je sais d'avance qu'il est bon.

— Je pense à partir avec toi pour Paris aujourd'hui même.

Le jeune homme ne répondit pas, mais ses yeux brillèrent d'un éclat singulier, comme si deux larmes les avaient mouillés.

— Tu ne dis rien! reprit la marquise; est-ce que cela te contrarie?... Tu comprends que je ne veux pas te faire languir et que j'ai soif de donner une solution quelconque à tes prières.

— Merci, ma chère... ma sainte mère, murmura Louis, je n'osais pas vous le demander, mais vous comblez mon plus vif désir.

Un quart d'heure après, tout était sans dessus dessous au château.

La marquise faisait atteindre par Marie, sou-

Il faut toujours user de politesse à l'égard des employés de l'octroi. Un marchand de légumes de Mouscron l'a appris lundi matin à ses dépens. Mécontent des agents de l'octroi qui visitaient sa charrette, il a déversé sur eux un torrent d'injures. Procès-verbal a été dressé contre lui.

Chronique colombophile. — Le mois de juin compte comme une époque prédestinée dans nos annales colombophiles. Les éleveurs roubaixiens ont pendant ce temps de pigeons par suite des violents orages qui ont signalé les premiers quinze du mois, et ces pertes sont d'autant plus sensibles qu'on doit regretter la disparition de pigeons d'une grande valeur, ayant remporté les premiers prix dans maints concours importants. Que nos «colombophiles» ne se désolent pourtant pas trop! L'oiseau que l'on vient d'apprendre qu'il a suite des désastres des 6 et 7 juin, plusieurs pigeons, qui avaient été mis en liberté à Orléans et à Amboise ont été recueillis par des employés du chemin de fer à Blois. Le chef de gare de cette dernière localité a fait soigner ces volatiles et les a fait mettre en liberté quelques jours plus tard, en même temps que ceux qui étaient lâchés par M. Colard pour le compte des Sociétés colombophiles du département du Nord.

Il y a donc des chances pour que plusieurs des manquants regagnent encore un jour ou l'autre leurs colombiers.

Croix. — M. Dubois, percepteur à Croix, est nommé à Dunkerque. Son successeur est M. Fourmentin, percepteur à Orchies.

Wattrelos. — La procession de la Fête-Dieu s'est accomplie dans cette commune avec une véritable magnificence. Il semblait, d'ailleurs, que la nature eût voulu se faire plus belle pour cette solennité, car de longue date on ne s'était réveillé avec ciel plus azuré, air plus pur, soleil plus resplendissant. A la campagne, ces cérémonies, revêtent toujours un cachet indicible de poésie.

Les rues étaient superbement décorées; sur les parours de la procession, toutes les maisons sauf deux ou trois, étaient pavées; partout des dômes, des tentures, des mats enguirlandés, des images pieuses, le sol jonché de feuillage. Il y avait quatre repositoirs, parmi lesquels il convient de citer celui qui avait été installé avec beaucoup de goût chez M. le maire de Wattrelos et celui de la Vieille-Place, élevé par les soins de M. Collin et remarquable par la richesse de son ornementation.

La procession a duré près de deux heures. Dans le cortège, figuraient M. le Maire et ses adjoints, les sociétés musicales et instrumentales, les écoles, de nombreux groupes d'hommes. La compagnie des sapeurs-pompiers, sous les ordres de M. le lieutenant Selosse, escortait le Saint-Sacrement. L'itinéraire était ainsi fixé: à Créteur, rue de l'Église, Vieille-Place, rue du Platier, rue du Maire. Une foule énorme et profondément recueillie se pressait sur le passage de la procession qui la suivait. C'est dans de semblables occasions qu'il faut voir combien la vitalité de la foi chrétienne est puissante à Wattrelos.

Voyage à la mer. — Fêtes de Calais. — Train de plaisir pour Calais, le dimanche 4 juillet.

Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal, Lille, La Madeleine, Pérenchies, Armentières, Bailleur, Hazebrouck, 5 fr. 50 en 2e cl.; 4 fr. 50 en 3e classe.

Saint-Omer, 4 fr. en 1re cl.; 3 fr. en 2e classe.

Alfort. — Départ de Tourcoing, 6 h. 30 matin; Roubaix, 7 h. 03; Croix-Wasquehal, 7 h. 10; Lille, 7 h. 35; La Madeleine, 7 h. 47. — Arrivée à Calais, 10 h. 20.

Retour. — Départ de Calais, 8 h. 25 soir. — Arrivée à La Madeleine, 11 h. 06; Lille, 11 h. 18; Croix-Wasquehal, minuit 11; Roubaix, minuit 17; Tourcoing, minuit 25.

TOURCOING. — Emprunt de 2.250.000 fr. — Autorisé par la loi du 27 février 1878, destiné à l'installation de l'usine municipale à gaz. — 4e tirage. — 15 juillet 1886. — Liste des numéros sortis, remboursables au 15 juillet 1886.

57	62	204	350	436	481
562	576	588	625	647	783
961	1.058	1.157	1.240	1.287	1.292
1.459	1.554	1.527	1.596	1.916	2.009
2.123	2.124	2.254	2.274	2.314	2.359
2.316	2.317	2.735	2.833	2.846	2.846
2.857	2.857	2.891	2.933	2.990	3.064
3.183	3.207	3.251	3.372	3.390	3.510
3.648	3.659	3.681	3.693	3.750	3.832
3.852	4.012	4.062	4.129	4.331	4.547
4.830					

Liste des numéros sortis aux tirages antérieurs et dont les obligations n'ont pas été remboursées: 362-610-771-2.416-3.436-4.161-4.232-4.512

TOURCOING. — De tous les genres de sport, de tous les assauts de vitesse par les moyens connus de locomotion, il en était un jusqu'aujourd'hui, c'est la course aérienne. Cette lacune, si lacune il y a, a été comblée, dimanche, sur l'initiative de notre société aéronautique des Vingt. Un concours avait été organisé entre aéronautes; le prix du tournoi, un objet d'art, devait être accordé à celui qui, dans un laps de temps déterminé, aurait parcouru la plus longue distance.

Le nouveau de cette lutte et l'attrait que présentent toujours les lancers de ballons avaient attiré dans les jardins du Pré Catalan des curieux en très-grand nombre.

Annoucé pour 4 heures précises, l'ascension ne s'est faite que vers 6 heures et demie, et ce fut à travers un grand encombrement de la part du public, il est vrai que des intermédiaires musicaux venaient tromper les ennuis de l'attente.

Le temps était en ce peut plus propice pour la montée.

M. Urbain Masurel s'est élevé le premier dans un ballon cubant 300 mètres; un second aérostat d'une capacité de 500 mètres le suivit, à 8 ou 9 minutes d'intervalle, puis le magnifique ballon La Ville de Tourcoing s'est élancé quelques instants après: il était dirigé par M. Desrousseaux qui avait pris avec lui trois compagnons de voyage, amateurs d'excursions dans les régions éthérées.

Les trois ballons ont pris la direction de Lille: ils sont restés en vue assez longtemps. A l'heure où nous écrivons ces lignes nous ne connaissons pas encore le résultat du concours.

La descente. — Le ballon monté par M. Urbain Masurel, qui semble devoir être l'heureux vainqueur du concours, est descendu à 200 mètres environ du bois de Phalempin. M. Hache a atterri à Hellemmes. Quant au ballon La Ville de Tourcoing piloté par M. Desrousseaux, il est tombé à Sainghin. La descente s'est opérée partout dans d'excellentes conditions et n'a causé que des dégâts insignifiants.

Mariages. — Les journaux de Paris annoncent le prochain mariage de M. le marquis Renaud de Tramecourt avec la princesse Armandine de Broglie Revel, sœur du chef de la branche cadette des Broglie.

M. Renaud de Tramecourt, dont la famille est originaire de la terre de Tramecourt, au comté de Saint-Pol en Artois, a terminé ses études classiques à l'école libre Saint-Joseph à Lille. Depuis, il est devenu l'un des plus brillants élèves de la Faculté catholique de droit de Paris, et récemment, il a publié des articles remarquables dans le Bulletin de l'Association catholique de la jeunesse française.

Sa mère, Mme la marquise douairière de Clermont-Tonnerre, a bien mérité des amis de la liberté religieuse, en offrant dans sa maison de Lille, l'hospitalité aux Pères de la Compagnie de Jésus, lors des décrets de mars 1880.

Tombe d'un troisième étage. — Vendredi, la famille de M. M..., notre concitoyen, en ce moment installée aux bords de mer, à Heyst, a été atteinte d'une terrible émotion.

pas léger et furtif frappa à la porte et la trouva déjà prête. Avec cet air qu'elle portait en toutes choses, elle avait compris qu'elle devait ajouter un peu à son extrême simplicité de Langelle, et le bon Louis resta dans une contemplation naïve en contemplant sa mère si élégante, si fine, sous ses vêtements noirs rehaussés de jais.

— Savez-vous, chère maman, lui dit-il en l'embrassant, qu'avec vous on a tous les jours des surprises nouvelles et que lorsqu'on croit connaître tous vos trésors de grâce et de vertu, vous avez la coquetterie d'en découvrir d'autres que vous teniez cachés? Je me suis étonné de vous voir conduire à mon bras ce matin.

— Cher enfant, dit la marquise, je comptais seulement aller à l'église.

— Eh bien, je vais vous proposer un plan plus vaste; primo, je vous accompagne à sainte-Clothilde et je prie avec vous, ce qui ne vous fâchera pas, n'est-il pas vrai?

Vous m'accorderiez que j'en ai bien plus besoin que vous. Secundo, j'envois Jean vous attendre à la sortie de la messe avec ma voiture, et je pense que, puisque vous avez bien voulu descendre chez moi, vous ne refuserez pas davantage de monter dans mon phaéton et de vous laisser conduire au Bois.

« Tertio, c'est la partie machiavélique de mon projet: je vous cacheraï pas que la comtesse Livadia a l'habitude d'y venir souvent à cette heure-là, et que j'aurai peut-être le bonheur de vous la présenter dès ce matin, au moins de loin.

— Oui, oui, de loin, dit vivement la marquise qui reculait instinctivement.

Nominations ecclésiastiques. — L'un de nos concitoyens, M. l'abbé Vandebœuf, curé de Forest, a été nommé chanoine de l'église Métropolitaine de Cambrai.

Chronique religieuse. — Ainsi que les années précédentes, la procession du Saint-Sacrement a parcouru, hier, la paroisse St-Christophe, à travers une foule recueillie. Cette imposante manifestation religieuse, témoigne bien de la foi profonde qui règne toujours à Tourcoing. Sur tout les parours les habitants avaient arboré des bannières et des oriflammes et trois repositoirs s'élevaient ornés avec autant de richesse que de bon goût.

Dans le cortège, dont la composition et l'ordonnement fait l'admiration des étrangers, nous avons constaté la présence de quatre sociétés musicales, la fanfare des Pompiers, la musique de l'Institution du Sacré-Cœur, la musique du Cercle Notre-Dame et la fanfare Saint-Michel, qui exécutaient, alternativement, avec les chants sacrés, des marches tri-mélogiques. Mais pour la première fois, le peloton de pompiers qui formait, les années précédentes, la garde d'honneur du Saint-Sacrement, faisait défaut. Cette absence a été fort remarquée et très commentée.

Cette belle cérémonie a été favorisée par un temps magnifique.

Trois enfants appartenant à des familles de Tourcoing, sont partis hier pour Beek-sur-Mer, où ils vont suivre un traitement aux frais de la ville.

Accident. — M. Dumoulin fils a fait une chute au bas de son cheval, dimanche soir, sur la piste de la société hippique au Pré Catalan; sa monture s'est dérobée au moment de franchir un obstacle. En tombant M. Dumoulin s'est fracturé la jambe.

Chronique colombophile. — Dimanche à eu lieu, sous la surveillance de M. Victor Delobel, le sympathique président de la fédération colombophile de Tourcoing, un lâcher de pigeons expédiés par la célèbre société de Limoges: Les courrieres Lomousins. Le départ a parfaitement réussi favorisé qu'il était par un temps superbe.

Rouq. — Le conseil municipal de cette commune a, pendant la 26 session ordinaire de 1886: 1°, approuvé le compte de l'exercice 1885-1886. 2°, voté le budget supplémentaire de 1886. 3°, formé le budget de 1887. 4°, voté un crédit de 100 francs pour l'Institut Pasteur. 5°, augmenté les traitements du receveur et du surveillant de l'octroi, à cause de leurs bons services. 6°, demandé un adjoint auxiliaire pour l'école des garçons de la section de la place.

TOURCOING. — Emprunt de 2.250.000 fr. — Autorisé par la loi du 27 février 1878, destiné à l'installation de l'usine municipale à gaz. — 4e tirage. — 15 juillet 1886. — Liste des numéros sortis, remboursables au 15 juillet 1886.

57	62	204	350	436	481
562	576	588	625	647	783
961	1.058	1.157	1.240	1.287	1.292
1.459	1.554	1.527	1.596	1.916	2.009
2.123	2.124	2.254	2.274	2.314	2.359
2.316	2.317	2.735	2.833	2.846	2.846
2.857	2.857	2.891	2.933	2.990	3.064
3.183	3.207	3.251	3.372	3.390	3.510
3.648	3.659	3.681	3.693	3.750	3.832
3.852	4.012	4.062	4.129	4.331	4.547
4.830					

Liste des numéros sortis aux tirages antérieurs et dont les obligations n'ont pas été remboursées: 362-610-771-2.416-3.436-4.161-4.232-4.512

TOURCOING. — De tous les genres de sport, de tous les assauts de vitesse par les moyens connus de locomotion, il en était un jusqu'aujourd'hui, c'est la course aérienne. Cette lacune, si lacune il y a, a été comblée, dimanche, sur l'initiative de notre société aéronautique des Vingt. Un concours avait été organisé entre aéronautes; le prix du tournoi, un objet d'art, devait être accordé à celui qui, dans un laps de temps déterminé, aurait parcouru la plus longue distance.

Le nouveau de cette lutte et l'attrait que présentent toujours les lancers de ballons avaient attiré dans les jardins du Pré Catalan des curieux en très-grand nombre.

Annoucé pour 4 heures précises, l'ascension ne s'est faite que vers 6 heures et demie, et ce fut à travers un grand encombrement de la part du public, il est vrai que des intermédiaires musicaux venaient tromper les ennuis de l'attente.

Le temps était en ce peut plus propice pour la montée.

M. Urbain Masurel s'est élevé le premier dans un ballon cubant 300 mètres; un second aérostat d'une capacité de 500 mètres le suivit, à 8 ou 9 minutes d'intervalle, puis le magnifique ballon La Ville de Tourcoing s'est élancé quelques instants après: il était dirigé par M. Desrousseaux qui avait pris avec lui trois compagnons de voyage, amateurs d'excursions dans les régions éthérées.

Les trois ballons ont pris la direction de Lille: ils sont restés en vue assez longtemps. A l'heure où nous écrivons ces lignes nous ne connaissons pas encore le résultat du concours.

La descente. — Le ballon monté par M. Urbain Masurel, qui semble devoir être l'heureux vainqueur du concours, est descendu à 200 mètres environ du bois de Phalempin. M. Hache a atterri à Hellemmes. Quant au ballon La Ville de Tourcoing piloté par M. Desrousseaux, il est tombé à Sainghin. La descente s'est opérée partout dans d'excellentes conditions et n'a causé que des dégâts insignifiants.

Mariages. — Les journaux de Paris annoncent le prochain mariage de M. le marquis Renaud de Tramecourt avec la princesse Armandine de Broglie Revel, sœur du chef de la branche cadette des Broglie.

M. Renaud de Tramecourt, dont la famille est originaire de la terre de Tramecourt, au comté de Saint-Pol en Artois, a terminé ses études classiques à l'école libre Saint-Joseph à Lille. Depuis, il est devenu l'un des plus brillants élèves de la Faculté catholique de droit de Paris, et récemment, il a publié des articles remarquables dans le Bulletin de l'Association catholique de la jeunesse française.

Sa mère, Mme la marquise douairière de Clermont-Tonnerre, a bien mérité des amis de la liberté religieuse, en offrant dans sa maison de Lille, l'hospitalité aux Pères de la Compagnie de Jésus, lors des décrets de mars 1880.

Tombe d'un troisième étage. — Vendredi, la famille de M. M..., notre concitoyen, en ce moment installée aux bords de mer, à Heyst, a été atteinte d'une terrible émotion.

pas léger et furtif frappa à la porte et la trouva déjà prête. Avec cet air qu'elle portait en toutes choses, elle avait compris qu'elle devait ajouter un peu à son extrême simplicité de Langelle, et le bon Louis resta dans une contemplation naïve en contemplant sa mère si élégante, si fine, sous ses vêtements noirs rehaussés de jais.

— Savez-vous, chère maman, lui dit-il en l'embrassant, qu'avec vous on a tous les jours des surprises nouvelles et que lorsqu'on croit connaître tous vos trésors de grâce et de vertu, vous avez la coquetterie d'en découvrir d'autres que vous teniez cachés? Je me suis étonné de vous voir conduire à mon bras ce matin.

— Cher enfant, dit la marquise, je comptais seulement aller à l'église.

— Eh bien, je vais vous proposer un plan plus vaste; primo, je vous accompagne à sainte-Clothilde et je prie avec vous, ce qui ne vous fâchera pas, n'est-il pas vrai?

Vous m'accorderiez que j'en ai bien plus besoin que vous. Secundo, j'envois Jean vous attendre à la sortie de la messe avec ma voiture, et je pense que, puisque vous avez bien voulu descendre chez moi, vous ne refuserez pas davantage de monter dans mon phaéton et de vous laisser conduire au Bois.

« Tertio, c'est la partie machiavélique de mon projet: je vous cacheraï pas que la comtesse Livadia a l'habitude d'y venir souvent à cette heure-là, et que j'aurai peut-être le bonheur de vous la présenter dès ce matin, au moins de loin.

— Oui, oui, de loin, dit vivement la marquise qui reculait instinctivement.

Mme M... revenait de la plage et se disposait à entrer dans la maison qu'elle occupait sur la digue. L'un de ses enfants, un petit garçon de quelques années, la regardait venir du balcon placé au troisième étage.

— Attends, petite mère, s'écria-t-il, je vais aller te faire un petit panier de pain. — Et franchissant le balcon, l'enfant s'élança dans le vide, et tomba aux pieds de sa mère, qui, terrifiée, osa à peine le relever.

Chose prodigieuse! l'enfant n'a pas de blessure apparente. Un médecin, appelé en toute hâte, affirmait qu'il ne ressentait en aucun façon des suites de cette terrible chute.

Vois dans les églises. — Nous avons annoncé il y a quelques jours l'arrestation d'un sieur Brame, pris en flagrant délit de vol d'un parapluie pendant l'offrande d'un service funèbre à La Madeleine.

Il vol n'était pas, paraît-il, fait isolé, et il nous revient qu'une bande pick-poquets exploite en ce moment les églises de la ville. L'enlèvement des chapeaux et des parapluies n'est qu'un jeu pour ces adroits fions. Jeudi, pendant les cérémonies de la première communion, qui avaient attiré dans les églises une foule considérable, les voleurs ont coupé les poches de plusieurs dames et enlevé leurs porte-monnaie.

Tiré de la carabine Flobert. — Voici les résultats du 14e concours de tir à la carabine Flobert offert par la société des Carabiniers de Lille, du 16 mai au 20 juin 1886.

Cible d'Honneur. — 1er prix, MM. Remy, de Tourcoing, 28; 2e, Joutel, de Roubaix, 27; 3e, Parys, de Tourcoing, 27; 4e, Scamps, de Roubaix, 26; 5e, Cousin, de Comines, 26; 6e, Lelebre, de Lille, 25; 7e, Richard, de Bruxelles, 25; 8e, Poppellont, de Tournai, ayant également 25; 9e, le 7e prix, M. Richard, de Roubaix, 24; 10e, 28; 11e, Boom, de Comines, 23; 12e, Parys, de Tourcoing, 22; 13e, 22; 14e, Lemaire, G., de La Madeleine, 21; 15e, Richard, P., de Bruxelles, 20; 16e, Scamps, de Roubaix, 20; 17e, Cousin, de Comines, 20; 18e, Parys, de Bruxelles, 20; 19e, Lelebre, de Lille, 20; 20e, Poppellont, de Tournai, 19; 21e, Froideure, A., de Comines, 18; 22e, Assaume, M., de Tourcoing, 18.

Belle-balle. — 1er prix, MM. Waquiez, de Tourcoing, 0,42; 2e, Joutel, de Roubaix, 0,42; 3e, Duquesne, G., de Tourcoing, 0,42; 4e, Schmidt, de Roubaix, 0,42; 5e, Leman, A., de Tourcoing, 0,60; 6e, Cluennois, de Lille, 0,82; 7e, Brouta, de La Madeleine, 0,92; 8e, Frère, de Tourcoing, 0,93; 9e, Remy, de Tournai, 1,10; 10e, Baard, de Lille, 1,17; 11e, Moreau, de Roubaix, 1,19; 12e, Andel, de Lille, 1,24. Médaille de nombre. — une médaille en vermeil, grand module, est décernée à la société de la Nouvelle-Aventure, Tourcoing.

Médaille en argent, grand module, est décernée à la société la Madeleine, de La Madeleine-Lille.

Médaille d'or, grand module, est décernée à la société de la Nouvelle-Aventure, Tourcoing.

Médaille en argent, grand module, est décernée à M. Moreau, de Roubaix.

La distribution des prix a eu lieu dimanche 27 juin, à 6 heures très précises du soir.

CHEMINS DE FER. — Voici les changements d'arrivées et de départ des trains de Lille pour la compagnie du chemin de fer du Nord à apportés dans son service d'été qui commencera à partir du 1er juillet 1886.

Tourcoing à Lille, à 4 heures 20 matin arrivera à 4 heures 35 matin; Tourcoing à Lille à 6 heures 40 matin, arrivera à 6 heures 49; Hazebrouck à Lille à 6 heures 50 matin, arrivera à 6 heures 53; Comines à Lille à 7 heures 53 matin, arrivera à 7 heures 57; Hazebrouck à Lille à 7 heures 51, arrivera à 7 heures 55; Bruxelles à Lille à 10 heures 02 matin arrivera à 9 heures 59.

Comines à Lille à midi 29 arrivera à midi 23; Bruxelles à Lille (exp.) à midi 32, arrivera à midi 49; Comines à Lille à 1 heure 27 arrivera à 1 heure 49; Calais à Lille (exp.) à 2 heures 04 du soir, arrivera à 2 heures 09; Lens à Lille à 2 heures 47, arrivera à 2 heures 41; Reims, Cambrai à Lille à 4 heures 27 soir, arrivera à 4 heures 20.

Tourcoing à Lille, à 4 heures 20 matin arrivera à 4 heures 22 matin; Paris à Lille, à 4 heures 36, arrivera à 4 heures 29 matin; Mouscron à Lille, à 6 heures. 36 matin, arrivera à 6 heures 31 matin; Comines, Lille, à 6 heures 50 matin, arrivera à 6 heures 31 matin; Hiron, Duail, (Exp.) à 8 heures 45 matin, arrivera à 8 heures 35 matin.

Comines à Lille, à 10 heures 10 matin, arrivera à 10 heures 09; Tourcoing (viendra de Mouscron), à 10 heures 45 matin, arrivera à 11 heures matin. Le train partant actuellement de Lille pour Bruxelles, à 6 h. 15 matin arrivera à 6 heures 15 matin; Lille pour Mouscron, à 8 heures 15 matin partira à 8 heures 10; Lille pour Bruxelles (exp.), à 2 heures 10 soir partira à 2 heures 15; Lille pour Comines, à 4 h. 38 soir partira à 4 heures 40.

<